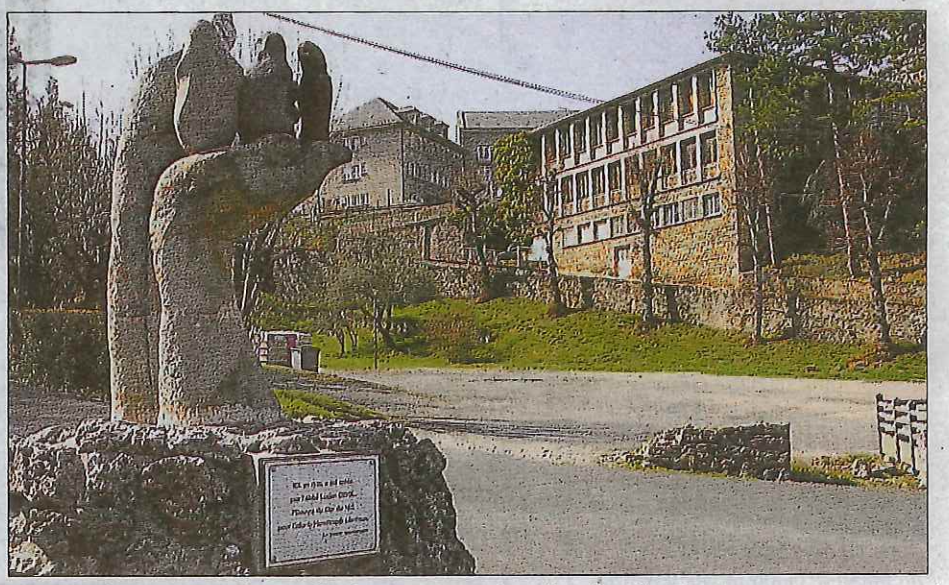
# Le Clos du nid et l'ALLFS en route vers la fusion

**Santé** | La décision a été prise au cours du conseil d'administration du Clos du nid, ce mardi 28 octobre.

*C'est un signe fort, nous avons fait un certain nombre de choix pour assurer l'avenir de ces établissements et le faire avec un rapprochement entre le Clos du nid et l'association de lutte contre les fléaux sociaux (ALLFS).* » C'est ainsi que Jacques Blanc, président du conseil d'administration des deux associations a annoncé la fusion des deux structures à l'occasion de l'inauguration du musée consacré à l'abbé Oziol, fondateur du Clos du nid.

« *Je suis sensible au fait qu'il y a eu une volonté partagée de conserver l'identité des associations*, poursuit le président. *Le Clos marqué par l'abbé Oziol au niveau médico-social, et la Lutte contre les fléaux sociaux créée par la famille De Chambrun dans le domaine sanitaire. C'est dans la fidélité à l'engagement de l'abbé Oziol que nous avons voulu aller plus loin, comme lorsque nous avons médicalisé le centre de Saint Hélion.* »



■ Le site du Clos du nid accueille des personnes handicapées depuis 1955. ARCHIVES

### Une association d'union entre les deux structures

Pour l'ancien ministre, ce changement se fait dans la continuité de l'esprit insufflé par l'abbé Oziol. « *Nous restons dans cette perspective de ne pas laisser tomber les personnes handicapées parce qu'elles vieillissaient. Il y a là, la démonstration d'une permanence de cette volonté de tout mettre en œuvre pour assurer à toute personne porteuse d'un handicap les chances maximales d'épanouissement. Je suis fier que notre association poursuive dans cette ligne. Qu'elle soit capable de s'adapter aux réalités nouvelles conditionnées par le vieillissement des personnes handicapées et l'évolution des structures.* »

Concrètement cette fusion va se traduire par la création d'une association d'union entre le Clos du nid et la lutte contre les fléaux sociaux qui existeront toujours. Il y aura un délégué général, Sébastien Pommier, actuel directeur du Clos et un adjoint, Vincent Bardou, celui de l'ALLFS. Un transfert de compétence sera également effectué. « *Cela permettra d'être un seul interlocuteur vis-à-vis des autorités. Mais cela permettra de donner corps à des pôles de compétence, comme nous l'avions déjà expérimenté.* »

Une nouvelle structure qui devrait également entraîner des mutualisations. « *Cela valorisera la richesse humaine de nos deux associations. Il faudra mutualiser ce qui peut tirer un bénéfice de cette dimension nouvelle*, assure le président. *Cela doit nous permettre d'évoluer, d'anticiper sur le futur, comme lorsque nous avons soutenu ensemble le centre de Montrodat...* » Reste désormais à savoir comment va fonctionner cette nouvelle structure.

**LUC CRESPON-LHÉRISSON**
lcrespon@midilibre.com

## Une énorme structure médico-sociale

Entre l'AFLLS et le Clos du nid, ce sont, au total, pas moins de 24 établissements qui vont être gérés par cette nouvelle structure (9 pour l'AFLLS et 15 pour le Clos).

Avec près de 500 salariés pour la première et environ 900 pour la seconde, cette fusion devrait devenir l'un des plus gros employeurs du département. Par ailleurs, l'ensemble représentera plus de 1 600 places pour accueillir les personnes handicapées. Il y a quatre ans, le Clos avait également fusionné avec l'Esat de La Colagne.

Les deux associations collaboraient déjà depuis 2012 au sein du groupement de coopération sociale et médico-sociale regroupant 10 des 11 associations médico-sociales du département.

Fondée en 1925, l'ALLFS, association de lutte contre les fléaux sociaux, s'engage par tous les moyens, à l'amélioration des conditions de vie et d'hygiène en faveur des personnes en situation de handicap.

Dans ses statuts initiaux, en 1956, le Clos du nid se donnait pour objet « *la prise en charge jusqu'au terme de leur vie des handicapés mentaux, moteurs ou polyhandicapés, d'assurer leur accueil, leur hébergement, leur entretien et d'une façon générale toutes les prestations de toute nature que leur état ou leur condition rend nécessaire.* »

Dans un de ses ouvrages, l'abbé Oziol, disparu en 2004, avait déclaré : « *Joindre les mains, c'est bien... les ouvrir c'est mieux.* » Peut-être avait-il préfiguré cette fusion.